

ment par les paroissiens de Farnham. Le nom du prêtre qui disparaît est attaché pour toujours à un monument public. Il n'est pas moins durablement gravé au cœur et dans le souvenir de la population qu'il desservait depuis quinze ans.

Les Modèles du Prêtre-Adorateur

LE CURÉ D'ARS

(suite)

IV

L'assiduité du saint Curé au pied du Tabernacle lui eut attiré en peu de temps des imitateurs, dont le nombre ne fit que s'accroître de jour en jour. Peu à peu la pauvre église devint moins déserte et à toute heure du jour on put voir des adorateurs se succéder aux pieds des autels. C'était là le rêve du serviteur de Dieu, le vœu que son cœur ne cessait d'adresser au Prisonnier du Tabernacle, trop souvent ignoré et même abandonné des siens. Commencer par réunir auprès de Notre-Seigneur quelques amis fidèles : c'était à ses yeux le plus fécond début de ministère, l'assurance de fruits merveilleux pour l'avenir.

Mais pour son cœur de pasteur et d'apôtre, c'est trop peu que cette poignée d'âmes de bonne volonté. C'est tout le troupeau qu'il veut enfin grouper autour du Souverain Pasteur ; il faut que pas une des brebis confiées à ses soins n'échappe à la tendre et salutaire influence de Celui qui est venu pour que toutes aient la vie et une abondance de vie. — “ Ah ! l'a-t-on souvent entendu s'écrier, si je pouvais voir une fois notre divin Sauveur connu et aimé ! Si je pouvais distribuer, tous les jours, son très-saint Corps à un grand nombre de fidèles, que je serais heureux ! ” Pour en arriver là il ne négligera rien. Invitations, appels, supplications, larmes même, tout sera employé. A l'exemple du divin Maître, il ira chercher lui-même ceux qui fuient les divins pâturages, il les forcera à venir goûter combien le Seigneur est bon, et eux, vaincus, confondus par tant d'amour, ils n'auront plus que ces mots sur les lèvres : “ Oui vraiment le Seigneur est bon ! ”

Dieu ne pouvait tarder à récompenser la fidélité de son serviteur. Les appels du saint Curé finirent par trouver un écho